

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 65 (2003)
Heft: 5

Rubrik: TA Actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conduire au féminin

L'enthousiasme de Eugen Kramer de l'Office de prévention des accidents du canton de Zurich a su convaincre: le cours de conduite de tracteur pour femmes, mis sur pied l'an dernier avec Cony Merk et Max Von Tobel rencontre un tel succès qu'il a fallu limiter ces journées à huit par année. A chaque fois – et pour douze dames – cinq tracteurs et autant d'attelages, fort divers les uns des autres, révéleront les faces cachées de leurs performances techniques.



Le bouche à oreilles a été efficace: le cours «Conduire au féminin» affiche à chaque fois complet.

Franca Stalé – texte et photos

Débutantes, ces femmes de paysans ne le sont en aucune façon: leurs aptitudes à repérer les fonctions-clé des tracteurs ou des machines trahissent très

vite leur savoir-faire. Elles abordent la nouveauté avec beaucoup de naturel et leur positivisme convainc: elles estiment la polyvalence de leur métier, se déclarent privilégiées face à d'autres sorts moins enviables et ne trouvent en rien contraignant le fait de grimper sur

une machine pour aller rentrer le foin « parce que tu sais, le temps se couvre et il n'y a pas que ça à faire! » Une petite phrase de routine qui, dite dans une situation de stress, exclut vite les questions. A la campagne, l'imprévu étant souvent la norme, il faut y aller et vite. Par-

ticiper à ce cours signifie recevoir des explications dans le calme. Or ici personne ne s'énerve et la crainte de se tromper disparaît.

Le matin, après l'accueil café-croissant, place à la théorie. Quelques notions de technique se suc-



cèdent au rétroprojecteur. Eugen Kramer commente. Il évoque le système de transmission, les réservoirs à eau et à essence, la prise de force, la traction sur quatre roues et surtout... les contrôles indispensables à faire avant de prendre la route:

- vérifier le réservoir à essence
- tester les feux, les lampes-témoin
- faire le tour du véhicule
- contrôler le niveau de l'huile et de l'eau.

E. Kramer insiste aussi sur la protection des oreilles et assure que



Pour Monika Schneebeli de Kappelen am Albis, ZH, la traite fait partie de son quotidien. «J'ai dû m'y mettre par obligation, suite à l'accident de mon mari et j'y ai pris goût! Un domaine de 20 ha, deux douzaines de vaches en stabulation libre, des cultures. Monika aime bien son métier: c'est très varié et je peux consacrer beaucoup de temps à nos trois enfants de 8, 11 et 13 ans. De temps en temps je prends une journée de congé, comme aujourd'hui pour ce cours et je rentre avec plein de nouvelles idées!»

même avec des coquilles, l'on perçoit les bruits suspects. Le tableau de bord a aussi passé sous la loupe: décodage des symboles, avec la recommandation de donner immédiatement suite aux défauts.

A la théorie suit la pratique. Par groupe de deux, les participantes

se voient proposer une série d'exercices sur cinq parcours balisés, un mini gymkhana en quelque sorte. Tour à tour les instructeurs fournissent les explications nécessaires à la mise en marche des tracteurs qui se différencient par leur taille, leur âge et leur puissance. La faculté de déduction de ce groupe de dames est assez impressionnante: après le réglage du siège, le véhicule est mis en marche en moins de deux. Ça et là quelques soubresauts car entre le tracteur de la maison, dont on connaît les lubies, et le dernier modèle bardé d'électronique, prêté tout exprès pour le cours... un minimum d'adaptation est nécessaire! Sous l'œil et les conseils bienveillants des instructeurs, il faut rouler sur des sols durs ou mous, passer sur de légers obstacles, reculer pour enclencher un appareil, apprécier les distances, choisir la bonne vitesse et terminer la



Madeleine Gisler de Flaach, ZH, se distingue du groupe: elle n'est pas paysanne mais fille de paysan. Depuis toute petite, elle est passionnée par la campagne. Tous les étés, Madeleine va prêter main forte à son frère, agriculteur. «C'est d'ailleurs pour ça que je suis là: j'aime bien savoir comment ça marche et lui n'a pas le temps de m'expliquer!». Dans la vie, Madeleine a deux enfants et travaille à 20 pour cent comme «assistante d'aéroport», un travail de volontaire qui consiste à s'occuper des voyageurs en fauteuil roulant.



Susanne Hafner de Forch, ZH, gère avec son mari une exploitation de 37 ha (maïs, blé, épeautre, pois, orge). Andainage, fanage et autres courses en tracteur font partie de ses activités estivales. «Fleuriste de métier, j'ai monté une boutique à la ferme; j'aime bien créer et j'apprécie beaucoup le contact avec les clients». Son beau-père s'occupe de l'étable; mais Susanne – qui sait aussi traire – aime aussi le dépanner de temps à autre.

partie pratique par un trajet sur les routes avoisinantes.

Après un délicieux «rôti-purée de pommes de terre» servi à la cantine de l'école, le groupe passe au garage. Là, il est question de roues doubles, de celles que l'on jumelle aux roues arrières des tracteurs et surtout de leur entreposage pour les empêcher de tomber. Si les accidents sont rares, ils peuvent être quelquefois mortels, surtout pour de petits enfants. Une participante relate le cas d'un bébé resté coincé dans l'espace de la jante au moment de la chute, ce qui l'a sauvé. E. Kramer insiste sur l'importance de fixer ces roues aux parois: un tampon, une vis, une chaîne, un mousqueton et le tout est assuré.

L'exercice suivant consiste à monter une roue double. Même si l'astuce de la planchette sous la roue fixe du tracteur facilite la mise en place, le serrage demande du muscle. Ces dames sont unanimes: elles aideront volontiers leur mari, mais pas question de s'y lancer

seule, c'est trop dangereux. En plus, l'effort physique les a impressionnées... «Je comprends mieux la fatigue de mon mari après de tels efforts en une journée!» s'exclame une participante.

L'attelage des appareils de culture occupera le reste de l'après-midi. «C'est justement pour cela que je suis venue», dit l'une, Et sa partenaire de rétorquer: «Mon mari n'attend que ça: que je sache me débrouiller seule!». Là, les exercices se corsent et chaque groupe est encadré par un instructeur. A chacun des postes, il faudra atteler un appareil de culture: andaineur, semoir, remorque et benne à lisier. Le test sera réussi si le véhicule roule AVEC l'appareil, donc si toutes les conduites auront été correctement branchées. Un moment d'inattention, des fils croisés ou tout simplement un raccord oublié... tournent vite à la catastrophe. L'instructeur – qui montre le cabrage d'un véhicule lors d'une négligence – recommande de rouler quelques mètres afin de contrôler les commandes. Là aussi, il y a des limites pour les femmes: l'attelage de la grosse remorque demande de la force et les manœuvres avec la benne à lisier sont difficiles. En marche arrière, le convoi peut vite former un V et il faudra tout recommencer. L'andaineur, comme tous les autres engins bien suspendus, sont de loin les plus faciles à fixer. Les participantes les «sentent» aussi mieux car ce sont ceux qu'elles utilisent pendant la période des récoltes.

Une rude journée, vite passée où chacune aura emmagasiné le maximum de trucs pratiques et d'informations! Vers les seize heures, le groupe se sépare. Avant de se quitter, on s'échange encore les adresses et... rendez-vous au prochain cours! Mais à celui-là, chacune viendra avec son propre tracteur car ce sera un cours de perfectionnement. Certaines s'y inscrivent déjà, mais pour 2004... histoire de bien s'exercer! ■